

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 81 (1930)
Heft: 11

Rubrik: Communications

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de la pleine confiance de ceux-ci, il avait, l'an dernier, été appelé à faire partie du comité permanent de la Société forestière suisse.

Max Conrad était une personnalité très attachante, de mœurs simples, d'esprit clair, un cœur d'or; homme plein d'urbanité envers chacun, d'une fidélité à toute épreuve, homme de devoir.

Ceux qui l'ont connu perdent en lui un ami précieux. Leur douleur s'atténue à l'idée du souvenir lumineux, bienfaisant et reconfortant qu'il leur laisse, privilège des nobles et belles natures.

(Traduit par H. B.) *F. von Erlach*, conservateur des forêts.

COMMUNICATIONS.

Quelques constatations sur l'utilisation du charbon de bois comme carburant.

On cherche un peu partout, sur notre vieux continent et dans l'Afrique du Nord, de nouveaux gisements de naphte, mais jusqu'à présent les résultats ont été à peu près nuls.

De savants chimistes ont réussi à produire du pétrole par voie de synthèse, en partant des corps gras les plus variés. Mais ces expériences ne sont pas encore sorties du domaine du laboratoire et le prix de revient du pétrole synthétique est, pour l'instant, prohibitif.

Depuis 1925, l'Automobile-Club de France organise des rallies auxquels ne peuvent participer que des véhicules actionnés *par un carburant national*, c'est-à-dire provenant d'une matière première que l'on trouve elle-même sur le territoire national.

Ces longues randonnées sur plus de 2000 km, ces expériences pratiques sévèrement contrôlées ont permis d'affirmer que le problème présente heureusement plusieurs solutions, en partant soit de carburants solides, soit de carburants liquides, soit encore de gaz comprimés.

Il faut espérer qu'un prochain rallie conduira la caravane à travers l'Espagne, sur son beau réseau routier. Car ces manifestations ne sont pas inutiles. L'opinion publique, dans les pays directement intéressés, est encore très ignorante en ce qui concerne la question des carburants. Elle est surtout très méfiante.

Actionner un moteur d'automobile avec du charbon de bois ? N'y a-t-il pas, en vérité, au fond du camion, sous les sacs noirs, quelques bidons d'essence ? Il faut n'avoir pas assisté au chargement de la trémie du gazogène, à l'allumage du combustible et au départ du véhicule pour croire à la possibilité de cette substitution. Et celui qui a vu, et qui réfléchit, aperçoit alors l'intérêt puissant que présente le remplacement de l'essence d'importation par un carburant national.

Bien que les rallies aient prouvé que plusieurs des solutions proposées donnent des résultats intéressants, il faut reconnaître que,

dans l'état actuel des recherches, le seul carburant qui serait capable de remplacer demain, si c'était nécessaire, une notable proportion de l'essence, c'est le bois ou son dérivé, le charbon de bois.

On peut affirmer que le problème de l'utilisation du bois ou du charbon de bois comme carburants est pratiquement résolu.

Dans chaque pays, les promoteurs du mouvement en faveur de l'utilisation du bois ou du charbon de bois comme carburants sont des forestiers.

Cela tient à ce que les forestiers sont habitués à réfléchir et à regarder très loin dans le passé et dans l'avenir. Cela tient à ce qu'ils puisent au cœur de la forêt l'amour de la patrie et ce sont ces sentiments qui les poussent à rechercher pour leur pays l'indépendance économique, sans laquelle les difficultés financières, au milieu desquelles toutes les nations se débattent depuis la guerre, ne pourront pas être vaincues.

J. Jaegerschmidt, inspecteur principal des eaux et forêts.

(Extrait d'une notice parue au fascicule n° 5 des « Annales de la Station de recherches forestières espagnole »).

CHRONIQUE.

Confédération.

Ecole polytechnique fédérale. Fête du 75^e anniversaire. L'Ecole polytechnique fédérale de Zurich fêtera, au commencement de novembre, le 75^e anniversaire de sa fondation. Le but de cette commémoration est de montrer quelle a été l'activité de cet établissement de hautes études techniques pendant les 25 dernières années, puis, d'autre part, comment il se propose d'adapter son programme aux besoins actuels. Etant donné la bienveillance que la Confédération et les représentants de l'économie nationale suisse ont constamment témoignée à la haute école, cette fête ne saurait manquer de montrer la puissante communauté d'intérêts qui relie l'Ecole polytechnique et la technique.

Les autorités de notre haute Ecole adressent une invitation cordiale à ses anciens élèves de participer à ces fêtes qui leur donneront l'occasion de constater les progrès réalisés dernièrement et de se rendre compte des importants agrandissements prévus.

Le 6 novembre, dès 21 h., les hôtes seront reçus par le canton et la ville de Zurich, au Grand Hôtel du Dolder.

Le 7 novembre, à 10 h., séance solennelle au Théâtre municipal; à 13 h., banquet à la Tonhalle et, dès 20 h., cortège aux flambeaux organisé par les étudiants. Après le cortège, l'*Association des anciens élèves de l'E. P. F.* invite les professeurs et les étudiants anciens et actuels à une réunion amicale au pavillon de la Tonhalle.